

“L'Œuvre à la joie”, période riche de la vie de Zarina Khan

Jeudi 15 avril était le jour de la sortie nationale du livre “L'Œuvre à la joie”, troisième et dernier tome du « roman vrai » de Zarina Khan. Après cinq ans de travail pour retracer presque cinquante ans de sa vie, ainsi se termine cette autobiographie, même si elle n'aime pas ce terme, de la philosophe et actrice, nommée en 2005 pour le prix Nobel de la paix au sein d'un collectif de 1 000 femmes.

Le premier volume, “La Sagesse d'aimer”, qui retrace sa vie de sa naissance à l'âge de 13 ans, a obtenu le prix Seligman 2017 contre le racisme. Le deuxième, “La Forge solaire”, couvre sa vie de 13 ans à 21 ans. Ce dernier tome va jusqu'à ses 46 ans en l'an 2000, et l'his-

toire s'arrête au moment où elle arrive à Mirabel.

En effet, la découverte de l'Ardèche et de ce village marque pour elle l'arrivée d'une nouvelle source de vie et d'inspiration. Elle va alors créer les Itinérances théâtrales pour sortir le théâtre des salles obscures et l'amener à la découverte des paysages, mais c'est une autre histoire.

■ Dans des pays en guerre

Plus long que les deux précédents, ce troisième livre couvre une période riche d'activités pour l'artiste, notamment à travers ses ateliers d'écriture qui conduiront, entre autres à la réalisation du film “Ados Amor” au Blanc-Mesnil avec des jeunes de banlieue et des interventions dans

des pays en guerre comme à Beyrouth ou Sarajevo où sera écrit le “Dictionnaire de la vie”. En lisant “L'Œuvre à la joie”, on accompagne Zarina Khan dans ces pays et on y découvre la vie dans le climat hostile de la guerre. À travers ses pérégrinations et les rencontres qu'elle y fait, on comprend les difficultés du quotidien des gens.

Zarina Khan a annoncé qu'il n'y aurait pas de suite et donc pas de quatrième tome. Cependant, elle pense continuer d'écrire pour raconter, à travers deux autres livres, sa rencontre avec l'Ardèche et Mirabel, et sur le cancer qui lui est tombé dessus en 2012 et dont elle a guéri en suivant d'autres voies que les traditionnelles employées habituellement.



La Mirabelloise Zarina Khan présente son dernier livre.